

rait être maintenu dans la soumission par quelques positions militaires ; qu'on pourrait en faire le *Botany-Bay* de la France ; qu'elle ouvrirait la voie au commerce avec l'Égypte ; qu'elle serait accessible en tout temps, en guerre comme en paix, à la métropole, indépendamment des Anglais, et qu'elle mettrait la France en état de contrebalancer dans la Méditerranée la puissance que donne à l'Angleterre la possession de Gibraltar, de Malte et des Iles Ioniennes. Tous ces points sont soutenus avec zèle dans la brochure en question, et sans doute que les raisonnemens de l'auteur lui paraissent concluants ; mais fera-t-il goûter aux autres nations comme à ses compatriotes son projet de colonisation ? Donner à la France le commandement de toutes les côtes de la Méditerranée, depuis l'Atlas jusqu'à l'Égypte, peut paraître une affaire de rien à un disciple de l'école de Bonaparte ; mais l'Angleterre et les puissances de la Méditerranée verraient-elles tranquillement l'exécution d'un tel projet ? Non, et nous pouvons dire que le gouvernement français ne s'est jamais proposé un tel résultat comme suite de son entreprise."

On écrit d'Alexandrie :—Les Anglais ont réalisé le projet de communiquer régulièrement de l'Inde par la mer Rouge ; un bateau à vapeur à deux pressions, de la force de 160 chevaux, vient d'arriver de Bombay à Suez en 21 jours. Les dépêches ont été sur-le-champ transmises au consul anglais à Alexandrie, pour être dirigées sur Malte et de là sur Gibraltar pour l'Angleterre. En 40 jours on recevra à Londres des lettres de Bombay, qui mettent ordinairement cinq et six mois.

Les dépôts de charbon sont à Haden, Djédé, Moka et Koseir. Ce bâtiment a perdu dix jours en route dans ses relâches. Chaque tonneau de charbon revient, pris au dépôt sur son chemin, à 10 livres sterlings ; il en a consommé onze par jour.

(A ce compte-là, en supposant que le vaisseau mît 40 jours pour aller et venir, et qu'il dépensât 10 tonneaux de charbon par jour, il en coûterait £4,000 par voyage pour le charbon seulement.)

Le *Sir Watkin*, arrivé à Québec, a apporté des journaux de Londres jusqu'au 4, et de Liverpool jusqu'au 6 juillet.

Dans la chambre des communes le 2 juillet, sur motion du chancelier de l'échiquier, il avait été voté £200,000 à compte de la liste civile. Il avait été voté d'autres sommes, dont la principale était celle de £1,126,554, pour divers services en Irlande.

Mr. Robert Grant avait donné avis, que le mardi suivant, il proposerait une adresse à la couronne, au sujet de la régence.